

INTERVIEW

Bernard Botet, directeur d'Aude urgence accueil, au sujet du plan hivernal

« Personne n'est à l'abri de se retrouver un jour dans la rue »

Il manque des places d'hébergement d'urgence à Carcassonne. Cette association veut en créer

En raison des conditions climatiques hivernales, le plan « froid extrême » a été déclenché lundi dernier pour aider les personnes sans domicile fixe (SDF). Aude urgence accueil, chargée du Samu social, a revu la capacité de ses structures d'hébergement à la hausse pour l'accueil des sans abris. Rencontre avec Bernard Botet, directeur de cette association depuis dix-huit mois.

● **Midi-Libre :** Comment s'est déroulé le plan hivernal cette semaine ?

► **Bernard Botet :** Depuis lundi et l'arrivée du froid, nous avons augmenté la capacité d'accueil de nos maisons de l'amitié à Narbonne, Limoux et Castelnaudary. Nous disposons de 65 places d'urgence au lieu de 33 habituellement. Les heures d'ouvertures ont également été modifiées afin de permettre aux personnes sans abri de toujours profiter d'un lieu d'accueil dans la journée. Dans ces trois villes, les personnes en situation très précaires sont ainsi prises en charge 24 heures sur 24 soit par les maisons de l'amitié soit grâce à d'autres associations comme Table ouverte ou AID 11.

● **Et à Carcassonne ?**

► C'est plus difficile. Pendant la journée, les SDF peuvent être pris en charge par Latitudes. Pour l'hébergement d'urgence, c'est la catastrophe. Quatre places, cela ne suffit pas. C'est pour cela que nous avons déposé un projet d'agrandissement de notre structure. Il doit être examiné courant avril au niveau régional. Nous aimerions disposer de quatre places supplémentaires. Ce chiffre correspond à une demande réelle. Cette structure nouvelle serait installée à proximité du centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) tout en étant distincte.

● **Le dispositif « froid extrême » fonctionne-t-il bien ?**

► Oui. Nous faisons en sorte avec la DDASS qu'il n'y ait pas de drame. Nous avons une obligation de moyens et de résultats. Les moyens dont nous disposons sont raisonnables même s'ils peuvent être améliorés. Au sein de notre association, tout le monde s'est mobilisé : le personnel à temps partiel travaille à temps complet pendant cette période. Les bénévoles se sont davantage mobilisés.

● **Cette semaine, vos capacités d'accueil ont-elles toutefois été suffisantes ?**

► Nous disposions de 65 places et nous n'avons jamais atteint cette limi-

te. Dans la nuit de jeudi à vendredi, nous avons hébergé 48 personnes dans les maisons de l'amitié et une dizaine dans les chambres d'hôtel.

● **La structure que vous souhaitez créer à Carcassonne pour le logement d'urgence aurait une taille modeste. Pourquoi une si petite structure ?**

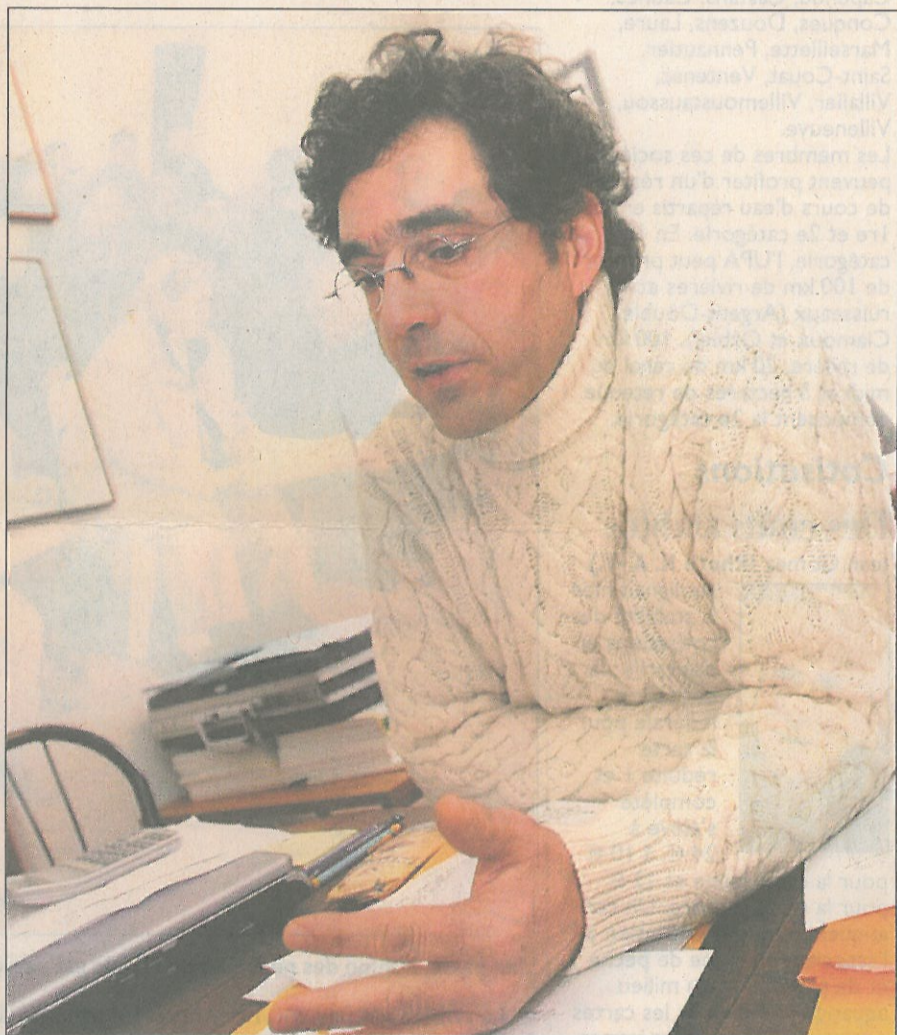
► Nous ne remplirions jamais une structure de 80 places... Il vaut mieux multiplier les petites structures de moins de dix places plutôt que de construire de grandes usines. Cela entraîne moins de friction avec le voisinage. Les petites structures comme la nôtre ne posent aucun problème. C'est très important de briser les ghettos et

« Deux à quatre signalements sont communiqués chaque jour à la Croix-Rouge »

de favoriser la mixité sociale. Les petites unités sont plus souples à gérer.

● **Comment se déroulent les tournées de nuit assurées par la Croix-Rouge ?**

► Les maraudes ne sont pas aussi institutionnalisées à Carcassonne que dans les grandes villes. Dans le département, c'est après un signalement par le Samu social, le "115", que les équipes mobiles de la Croix-Rouge interviennent sur place. Elles proposent aux personnes en danger un hébergement dans un foyer. Si elles ne le veulent pas, des couvertures, un kit alimentaire et des boissons chaudes leur sont remis. Le système d'alerte ne fonctionne pas toujours très bien car bien souvent quand la Croix-Rouge intervient, elle ne trouve pas le sans abri. C'est pour cela que nous demandons aux personnes qui nous appellent de nous laisser leur numéro de téléphone pour les recontacter en cas de problème.



Le directeur note une forte proportion de jeunes sans abris. Photo Nathalie. AMEN-VALS

Deux à quatre signalements sont communiqués chaque jour à la Croix-Rouge grâce au "115".

● **Arrivez-vous à persuader les SDF qui préfèrent dormir dans les squats ou dehors ?**

► Quelques personnes refusent l'hébergement en foyer car ils ne veulent pas cohabiter avec d'autres gens de la rue. Ils ne veulent parfois pas se plier aux heures d'ouverture, de fermeture ou aux règlements imposés par le personnel. D'autres ne veulent pas être séparés de leurs chiens, ce qui peut se comprendre.

● **Quelles sont ces personnes en situation très précaires ?**

► La proportion de jeunes gens a beaucoup augmenté. Il y a quelques années,

leur présence était exceptionnelle. Que vont devenir tous ces jeunes ? C'est la grande question. Personne n'est à l'abri de se retrouver un jour dans la rue. Il suffit que d'un petit dérapage pour ceux qui ne disposent que des minima sociaux se retrouvent dans de telles situations. Ce serait beaucoup plus rentable pour la société de s'occuper de ces gens avant qu'ils ne dérapent. Pour cela, il faut faciliter l'accès à l'emploi et au logement pour les jeunes : l'Aude est le département où il y a le moins de logements sociaux par habitant. ●

Propos recueillis par Laurent COSTES

► Hier soir encore, le plan « froid extrême » était reconduit. Contact avec Aude urgence accueil, 19, place Joseph-Poux, 11 000 Carcassonne et au 04 68 47 14 20.

REPERES

EN CHIFFRES

Effectifs

28 salariés au sein de l'association

L'association Aude urgence accueil existe depuis près de vingt ans. Au début, elle n'était composée que de bénévoles et n'avait comme objectif que le logement d'urgence. Elle a obtenu l'agrément CHRS, centre d'hébergement et de réinsertion sociale, en 1994. A ce jour, l'association emploie près de 28 salariés dont quinze pour les maisons de l'amitié de Narbonne, Castelnaudary et Limoux, et dispose d'un budget de 575 000 € par an, fourni par l'État et les collectivités locales.

Hébergement

Plus de 4 000 nuitées en 2003

Cette association a assuré 4 388 nuitées en 2003. Les chiffres pour 2004 ne sont pas encore connus. L'hiver, Aude urgence accueil dispose de 37 places d'hébergement dans le département dont quatre seulement à Carcassonne. Dans le cadre du plan « froid extrême », ses capacités d'accueil ont été revues à la hausse à 65.

Numéro

20 626 appels pour le Samu social

Aude accueil urgence est la seule association du département à recevoir les appels du Samu social, le "115". L'an dernier, l'association a reçu 20 626 appels. Seuls 1 632 se sont révélés utiles. Ils concernaient à 78 % des hommes et à 22 % des femmes, en situation de détresse. Les moins de 25 ans représentaient 32 % de ces personnes, et les plus de 55 ans, 5 %. Ce public est souvent confronté à des difficultés pour se loger ou pour se nourrir. Ces personnes sont réorientées vers les services d'Aude urgence accueil ou alors vers d'autres associations.